

Sept. - Oct. 1959



■ L'HISTOIRE, FUTILITÉ ?	page 2
■ JOURNÉE MÉMORABLE	page 3
■ COURS D'ÉTÉ	page 4
■ COIN DES JEUNES	page 5
■ LA F. N. E. U. C.	page 6
■ NIKITA VISITE	page 7
■ ACTIVITÉS COLLÉGIALES	page 8
■ RONDE DES SPORTS	page 8

EDITORIAL

Nos PROJETS

LES premiers mots de cet éditorial devraient, nous le savons, être des formules de pardon excusant notre retard. Si c'est avec impatience que vous avez attendu la réception de L'ECHO, nous en sommes charmés, car nous voyons là le symptôme le plus définitif de votre intérêt à nous lire.

Tribune libre

CETTE année nous voulons susciter chez vous cette avidité (le terme est-il trop fort ?) de nous lire, et ceci sous un œil critique. En retour, nous attendons de vous, chers lecteurs, une réaction tangible : celle de nous écrire à propos de tout et n'importe quoi qui pourrait rendre notre journal plus visible, plus intéressant, plus journal. C'est pourquoi, nous avons institué une tribune libre dans L'ECHO cette année, tribune libre qui sera réalité dans le prochain numéro si nous sommes assez agressifs, voire même provocateurs, et si nos lecteurs de leur côté s'apprennent à nous écrire quand bon leur semblera.

Mais nous déclarons en partant que nous serons impitoyables devant les lettres reçues. Elles devront passer le filtre qui déterminera si elles sont constructives ou destructives. Les dernières seront sujets à discussions ouvertes, et des constructives nous nous éclairerons en éclairant les autres et ceci par voie de publication. Si cette politique fait surgir chez quelques-uns de nos lecteurs des sentiments d'insatisfaction, le vieil adage « Est bien fou du cerveau qui prétend contenter tout le monde et son père » nous console.

Journal des étudiants

COMME thème de l'année, nous n'en choisissons aucun, mais plutôt une idée directrice qui est la suivante : faire de L'ECHO un journal étudiant pour les étudiants et à ce sujet qui des anciens n'aimera pas se permettre l'aventure de se replacer dans sa situation d'autrefois comme étudiant ? Nous espérons faciliter cette tâche pour eux par le ton de nos articles et si c'était là le seul but que nous aurions atteint à la fin de l'année, ce serait déjà beaucoup. L'équipe est jeune et a relativement peu d'expérience, mais le progrès et l'ambition n'attendent pas la vieillesse.

Alors en route vers une année de journalisme étudiant que nous voulons des plus fructueuses. Que lecteurs et rédacteurs forment équipe sous l'égide de l'entraide et de la bonne entente pour faire de notre journal étudiant, le journal que nous aurons hâte de recevoir, de lire et de discuter.

Frédéric ARSENAULT, directeur.

L'histoire, futilité ?

Par JEAN-GUY PELLETIER,
Philo II.

« Le passé est passé ! A quoi sert de perdre notre temps à apprendre ce que les anciens ont fait ! Au vingtième siècle, c'est l'avenir que nous regardons. Nous, nous sommes modernes, nous vivons dans le présent. » Voilà ce qu'affirment certains étudiants, l'élite de demain, ceux qui auront mission de nous défendre tant dans les domaines politiques, culturels et économiques.

Ces jeunes gens, imbus de mathématiques et qui ne rêvent que de satellites et de bombes atomiques, seront peut-être les artisans de la destruction du genre humain.

♦ Ce qu'elle est

Mais l'histoire, c'est la lampe qui éclaire l'avenir. C'est en étudiant ce que nos prédécesseurs ont fait dans des circonstances semblables aux nôtres que nous pourrions manœuvrer habilement au milieu des événements actuels. Puisque les hommes n'ont pas changé au cours des siècles, puisqu'ils sont toujours les mêmes avec leurs faiblesses, leurs enthousiasmes. Leurs idées, nous avons la possibilité grâce à l'histoire de risquer des prédictions sur l'avenir, sur ce qu'attend le monde durant les prochaines années.

♦ Rôle

Mais l'histoire a son importance primordialement parce qu'elle est une école de patriotisme, c'est en lisant le récit des exploits de nos héros, que notre patriotisme s'exalte et qu'à notre tour nous prendrons leur relève pour défendre notre langue, notre religion, nos coutumes. Le rôle de l'histoire est ainsi de faire naître de nouveaux grands hommes prêts à sacrifier leur vie pour la patrie.

Dans l'histoire, on trouve toutes les bêtises et erreurs des hommes et c'est une raison de plus pour accorder de l'importance à son étude, c'est en voyant les erreurs passées que les hommes seront tentés de s'améliorer. Il y a bien d'autres points qui militent en faveur de l'histoire. Contentons-nous tout simplement de souhaiter que les jeunes en comprennent la nécessité.

On accuse l'automobile

Écoutez la radio.
Regardons les journaux.
Toujours la même chanson :
Trois morts dans une collision.

L'automobile est une meurtrière.
Il faut absolument s'en débarrasser.

Combien d'argent avons-nous dépensé
Afin de l'améliorer ?
Nous avons tout essayé
Pour voyager en sécurité.

On a tout donné à l'automobile
Pour rendre sa conduite plus facile.

Plus de chevaux à son moteur,
Plus de pouvoir à l'accélérateur.
Et même avec des freins super-sensibles
Les arrêts brusques sont quasi impossibles.
Et nous n'entendons plus que le cri strident
De l'ambulance quittant le lieu d'un accident.

Son nouveau volant n'a pas été suffisant
Pour la retenir sur le chemin coulant.
Elle semble dire : « Filons,
Renversons tous les piétons. »

A quoi sert-il de doubler ?
Dans le fossé se ramasser ?
Ne valait-il pas mieux aller doucement,
Et arriver, tout le monde vivant ?

Du soizante dans une intersection
Amène nécessairement une collision ;
Ce qui n'est pas plus recommandable
Est de toquer un pont qui reste immuable.

La ligne blanche n'est pas à chevaucher.
Vous vous cogneriez nez-à-nez ;
Mais au contraire pour vous séparer
Et vous garder chacun de votre côté.

Pourquoi prendre une courbe à quatre-rings
Et vous arrêter net, « fret », sec, sur un pin ?
A quoi servent les règles de physique
Si vous ne les mettez pas en pratique ?
Ne savez-vous donc pas que le choc amené
Est proportionnel à la masse par la vitesse au carré ?

Mais l'automobile n'est-elle bonne
A autre chose qu'à tuer l'homme ?
Il l'a fabriquée pour s'en servir
Et non pour se blesser ou se détruire.

Combien de temps encore conservons-nous cette menace
Qui risque d'anéantir toutes les races ?
Si nous ne faisons vite l'extermination.

Deux grandes guerres, dans quelques années,
Ont tué les hommes, les ont blessés ou massacrés.
Que dire de ce véhicule meurtrier
Qui a dépassé à lui seul tous les nombres enregistrés ?

Combien de preuves dois-je donc donner
Avant que vous délibériez ?
Pensez-y bien messieurs ; réfléchissez !
Il faut sauver l'humanité.
Cette ingrate mérite comme punition
Une condamnation à l'extermination.

Martial O'BRIEN, Philo II.

Entrepreneurs-Contracteurs

EDDY
Building Materials

GEORGE EDDY & CO. LTD.
Bathurst, N.-B. Tél. LI 6-3351

KENT SALES

VOTRE MAISON D'ABORD

Ameublements complets
Instruments aratoires
et

Camions International

211, rue St-Georges
Bathurst, N.-B.

Tél. LI 6-2715

**W. J. KENT & CO.
LIMITED**

Le plus grand magasin
de la Côte-Nord
Notre but : VOUS PLAIRE

150, rue Main, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-3371

**LOUNSBURY
COMPANY LIMITED**

VENTE et SERVICE

GENERAL MOTORS
CHEVROLET, OLDSMOBILE
ET CORVAIR

AUTOS USAGÉES O.K.

"We service everything we sell"

285, avenue King, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-3321

**SALOME'S
Dry Cleaning**

381, avenue King, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-2425

Rice's Drug Store

"Your Prescription Druggist"

391, avenue King, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-2445

**Schrier's Style
CENTRE LTD.**

Magasin du style et de la qualité
125, rue Main, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-5355

Journée Mémorable!!

À la messe

« L'université du Sacré-Cœur, de Bathurst, est comme un phare lumineux, un guide sûr, qui continue d'accomplir une œuvre admirable au point de vue éducationnel. » Voilà ce qu'affirmait le Rcv. Père Saindon, curé de Lamèque, dans un sermon de circonstance lors de la pontificale célébrée par Son Excellence Mgr Camille-André LeBlanc, évêque du diocèse, en la cathédrale de Bathurst.

Après avoir félicité le Rcv. Père Recteur et les Pères eudistes de cette heureuse initiative de jubilé, le Père Saindon donna ensuite quelques notes historiques sur l'Université jubilaire, en les assainissant d'hommages à l'égard des Pères fondateurs et des propagateurs de cette œuvre magnifique. « Ainsi, disait-il, en 1890, il n'y avait qu'une quarantaine de prêtres en Acadie, dont une dizaine de langue française. Tous étaient des étrangers. Les Acadiens ont dû lutter avec beaucoup d'acharnement pour conserver leur langue, leurs coutumes, leurs traditions. Les universités Saint-Thomas et Saint-Joseph ont été les vitamines D, et dans le désert de l'éducation classique devait surgir un autre Moïse, soit les Eudistes. »

1899- A la demande du curé Allard, de Caraquet, quatre Eudistes venus de France ouvrent un collège à Caraquet.

1908- Deux ailes ajoutées à tourelle centrale, 140 élèves.

1909-10-11- Moisson mûrissante. Ordination des abbés Jean Doucet et Moïse Lanteigne.

1915- Incendie. Acadie toute entière dans la douleur et la tristesse.

1916- Nouveau scolasticat de Bathurst - ouest. Cent collégiens environ en plus des plus des juvénistes.

1917- Autre incendie. On reconstruit.

1921- On ouvre les portes.

1925- Une aile est rajoutée.

1955- Une autre aile est construite.

1959- On manque d'espace. Erection actuellement en cours d'un philosophtat.

— 145 diplômes universitaires ont été décernés depuis 1946.

— 583 élèves ont reçu le titre de bachelier-ès-Arts.

— 225 diplômes ont été attribués à des étudiants en commerce.

— 5,000 élèves et plus ont étudié à l'université du Sacré-Cœur.

— 2 évêques dans l'Eglise actuelle ont fait leur cours à l'U.S.C.

— 407 élèves se sont enrégistrés aux cours cette année.

En terminant, le Père Saindon réitéra au nom de tous les anciens et au nom de tous les élèves actuels l'attachement et la reconnaissance que tous portaient à l'égard des Eudistes. Enfin, s'adressant aux benjamins: « Conservez toujours une ambition vraiment apostolique... » Excelsior », telle est la devise qui doit vous animer. »

Au banquet

Le plantureux du midi fit le régal des plus fiers gourmets. Plus de deux cents convives fraternisaient en dégustant les mets délicieux de nos cuisiniers. Pendant que « les gens plus sérieux » conversaient amicalement,

portés! Tout était pardonna-ble... Le soixantième...

Allocutions

Vint le moment des allocutions de circonstance. Le Père Aurèle Godbout qui agissait comme maître de cérémonie présenta d'abord le Père Recteur de notre université, le Père Audouin — « A l'occasion d'un soixantième anniversaire, il est bien de mise de faire monter vers la Sainte Vierge de dignes actions de grâces... Malgré toutes les épreuves, il y a quand même beaucoup de grâces qui ont visité notre Alma Mater... Notre université progresse graduellement et fait son chemin... Après avoir montré en quoi l'université progressait, le Père Audouin remercia tous ceux qui s'étaient déplacés pour assister à la fête.

« Chers anciens, notre dette

soit il, mais elle vous permet de les apprendre tous »

Enfin, Mgr Camille André LeBlanc, manifesta ouvertement son admiration pour l'œuvre accomplie par les Eudistes en Acadie. Et pour montrer son encouragement, Mgr LeBlanc remit au Père Recteur un chèque de mille dollars, servant pour l'érection d'un philosophtat.

Le dîner se termina par l'hymne Acadien, L'AVE MARIA STELLA.

Séance académique

A la séance académique de l'après-midi, ont été honorés par l'Université: l'hon. juge Gérard Lemay, de Québec, docteur en droit; Rcv. Père Clément Cormier, c.s.c., supérieur de l'université Saint-Joseph, de Moncton, doctorat en pédagogie; Rcv. Ross Flemington,

« cette université a accompli une fonction salvatrice incomparable, impossible à calculer en termes humains, mais qui nous a valu la montée du peuple acadien, pendant cette période que l'on est convenu maintenant d'appeler celle de la renaissance acadienne... »

La soirée

Le soir, à l'auditorium, anciens et élèves actuels de même qu'un grand nombre de gens de Bathurst, des paroisses et villes avoisinantes, eurent la chance d'entendre le « TRIO EBERT » de Vienne.

Nous n'avons peut-être pas la compétence nécessaire en musique pour donner une appréciation juste de ce concert mais une critique autorisée exprime pour nous notre pensée: « Chacun des trois Ebert fait corps avec son piano, son violoncelle et son violon. La sonorité de l'un ne dé-



COURTOISIE DU
STUDIO
DUON

CES PHOTOS ONT ÉTÉ PRISES LORS DU BANQUET DU MIDI. SUR CELLE DU CENTRE, QUELQUES PERSONNALITÉS À LA TABLE D'HONNEUR.

60

Hommage aux Anciens!

ment, certains anciens (dont le Père Godbout, de Dalhousie), se sentant rajeunir, entonnaient de joyeuses chansons de folklore, donnant ainsi un caractère de sincérité et de joie à la fête. C'était vraiment magnifique de voir sur tous ces visages, de différentes générations, de même entrain, cette même joie, ce même but, soit fraterniser en se remémorant de délicieux souvenirs. Ses souvenirs, ses exploits de collégien, chacun les racontait ici et là, en les épiciant de succulents mensonges. Peu im-

envers l'université du Sacré-Cœur est incommensurable... » Voilà le thème qu'a développé le juge Gérard Lemay, de Québec, qui adressait la parole au nom de tous les laïcs anciens. Dans son exposé, le juge Lemay montra tout ce que l'université faisait de bien dans le domaine de l'éducation.

Le Très Rcv. Ross Flemington pour sa part montra nettement ce que l'on attendait d'une université. « L'université ne vous donne aucun métier, di-

président de l'université Mount Allison, doctorat en pédagogie; Rcv. Père Camille Johnson, supérieur du collège de l'Assomption, de Moncton, maîtrise en pédagogie; M. Louis Lebel, président de la société nationale des Acadiens, maîtrise en sciences sociales; M. l'abbé Edgar Godin, chancelier du diocèse de Bathurst, maîtrise en sciences sociales.

M. Louis Lebel a remercié l'université au nom des récipiendaires. A insi, disait-il,

passé en rien celle de l'autre. Leur sensibilité, leurs dons, sont identiques. Ils ont tous la même âme. C'est le trio parfait... Vraiment ce qui nous a frappés le plus de cet ensemble musical, c'est cette sensibilité extraordinaire des artistes faisant corps dans un ensemble parfait. L'auditoire en général a semblé goûter fort ce spectacle.

La journée s'est terminée par un grand feu de joie préparé par les élèves de l'université, dans la cour de récréation.

346 INSCRIPTIONS AUX COURS D'ÉTÉ



UN GROUPE DE PROFESSEURS DE COURS D'ÉTÉ. (Studio Duon)

POTINS

ANATOMIE

« Y'a un tripe de vide, y'est pas invalide, Wilfrid. » On trouve cette phrase dans une chanson. — Autre chanson inédite : « Y'a le colon rond, y'est pas un colon, Duon. » ... Censure ! et pourtant, le colon c'est un bout de tripe !

T'ES BEN MAIGRE !

Le prof. de biologie : « T'es ben maigre. T'a rien qu'e squelette. »

M. Osseux : « Pis toi ! ... t'a rien qu'la soutane. »

On a déjà dit de quelqu'un : « Il est tellement maigre qu'il n'a que les lunettes et l'air d'aller. » Ça c'est maigre.

ROCK OF AGES

« La musique enseigne l'harmonie par le rythme mesuré de ses accords. Elle orne et adoucit le caractère. Mais nous rejeterons loin de nous cette musique énervante qui plonge l'âme dans des impressions changeantes et violentes, tantôt tristes, tantôt sensuelles, tantôt frénétiques. » Ces paroles sont de Clément d'Alexandrie, mort en 215 A.D., ancien chef d'orchestre d'Alexandrie. Et dire que l'on vient de réinventer le Rock'n' Roll ! c'est aussi vieux que le proverbe : « A rolling rock gathers no moss. »

TROMPETTE

Une trompette, ça doit être une petite trompe. A propos de trompe, le grand Napoléon, homme très petit a dit : « Il est plus facile de tromper que de détromper. » Il se trompe en trompette s'il pense que c'est plus facile de tromper un éléphant que de le détromper.



AUTOUR DE LA FONTAINE. (Studio Duon)

Le malheur des uns fait le bonheur des autres

Il est avec regret que nous avons vu partir plusieurs de nos dévoués pères appelés par leurs supérieurs à aller exercer ailleurs leur champ d'action. Le R. P. Marcel Poirier, préfet de discipline, a été nommé principal de l'école de Caraquet. Le R. P. Michel Savard, ancien directeur spirituel et directeur de la chorale, est maintenant préfet des études au collège des Pères Eudistes, de Rosemont. Le R. P. Robert Thibodeau, directeur du théâtre et professeur de philosophie, remplit les mêmes fonctions à l'externat Saint-Jean-Eudes, de Québec. Le R. P. Marcel Martin, notre ancien économiste, a été nommé vicaire à Laval-des-Rapides, près de Montréal. Le R. P. Fernand Lapointe est professeur à Edmundston. Les RR. PP. Roland Fortier et Pierre Drouin sont retournés continuer leurs études au séminaire des Pères eudistes à Gros-Pin.

Mais ce départ de si dévoués personnages a été compensé par l'arrivée de nouvelles figures et non moins sympathiques. Le R. P. Gérald Léger nous arrive de Montréal pour remplir la fonction d'économiste. Le R. P. Dollard Tremblay, de l'université Saint-Louis, d'Ed-

mundston, les postes de directeur spirituel et directeur du théâtre. Le R. P. Yvon Sorel, anciennement de l'externat Saint-Jean-Eudes, de Québec, enseignera la philosophie. Le R. P. Robert Desjardins, qui, l'an dernier, était vicaire à Laval-des-Rapides, est maintenant le nouveau surveillant de la division des Grands. Il remplace le R. P. Clarence Cormier, nommé préfet de discipline. Le R. P. Chs-Edouard Albert enfin nous arrive directement du grand séminaire. Il enseigne aux Éléments et remplace le R. P. Savard comme directeur de la chorale.

« L'Écho » veut aussi offrir sa reconnaissance à M. Pierre David qui nous a quittés après s'être dévoué pendant deux ans auprès de nous. Il veut aussi souhaiter la bienvenue à deux nouveaux pères professeurs : les RR. PP. Albert Richard et Roland Provost qui, en plus de se dévouer dans l'enseignement, continuent de travailler à leur ministère paroissial. Donc remerciements et meilleurs vœux à ceux qui nous ont quittés et cordiale bienvenue aux nouveaux arrivants.

Calixte DUGUAY,
Philo II.

W. J. CORMIER

GAZ ET HUILE

— PNEUS —

Service de 24 heures

Garage situé
à l'angle des routes 8 et 11
Bathurst-est, N.-B. Tél. LI 6-2526

DALFEN'S Department Store

La meilleure qualité au plus bas prix.
210-214, ave King, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-4565

ENCOURAGEONS NOS ANNONCEURS !

SI LA VERTU ÉTAIT UN BON PLACEMENT, IL Y A LONGTEMPS QUE LES FINANCIERS L'AURAIENT DÉCOUVERTE.

— RENAN

L.-J. Boudreau, O.D.

OPTOMÉTRISTE

192, St-Georges, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-2125

COMEAU MEN'S SHOP

Habits et Merceries pour hommes
Vendeur "TIP TOP TAILORS"

143, Main, Bathurst Tél. LI 6-5204

DOCTEUR Edmond-J. LEGER

DENTISTE

230, rue St-Georges,
Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-2745

POTINS

Conseils de grands éducateurs

NATURE DE L'ÉDUCATION

« Qu'est-ce que l'éducation, quelle est son idée tout à la fois la plus haute et la plus profonde, la plus générale et la plus simple ? La voici : cultiver, exercer, développer, fortifier et polir toutes les facultés physiques, intellectuelles, morales et religieuses qui constituent dans l'enfant la nature et la dignité humaine ; donner à ces facultés leur parfaite intégrité ; les établir dans la plénitude de leur puissance et de leur action ; par là former l'homme et le préparer à servir sa patrie dans les diverses fonctions sociales qu'il sera appelé un jour à remplir, pendant sa vie sur la terre ; et ainsi, dans une pensée plus haute, préparer l'éternelle vie, en élevant la vie présente. »

— Mgr Dupanloup

L'ÉDUCATION : UN SACERDOCE

« Rien n'est plus digne, plus grand, plus influent dans la société humaine, que les fonctions de l'instituteur. C'est une paternité de l'ordre le plus élevé et le plus noble. Les peuples inspirés par la sagesse en ont fait une magistrature. La raison éclairée par la foi en fait un saint ministère et comme un sacerdoce. »

— Mgr Dupanloup

L'ÉDUCATEUR : UN MÉDIATEUR

« Quelle est grande la dignité du chrétien cultivé. Elle est plus grande encore, la dignité de celui qui a reçu mission d'instruire ses frères. Destiné à répandre par ses paroles et par ses exemples le plus grand bien qu'il y ait ici-bas, le chrétien investi de cette charge est une sorte de médiateur qui unit Dieu à l'homme. A l'image du Seigneur, le chrétien qui répand la semence de la parole apporte la rédemption et le salut à ses frères. »

L'ÉDUCATEUR COMPRÉHENSIF

« Ce n'est qu'à la fin de l'adolescence qu'un maître antipatique pourra être apprécié pour sa valeur scientifique, en dépit de son caractère, et faire l'objet d'un jugement nuancé comme celui-ci : « Le professeur X est rudement calé, mais c'est un chameau. » Avant 16 ou 18 ans, la personnalité du maître reste au premier plan. Quand on interroge un étudiant, qui affirme détester une branche, dans la plupart des cas le fâcheux souvenir d'un maître avec qui « ça ne marchait pas » est lié à cette aversion. Voilà qui donne à réfléchir. »

— Léon Barbey

Coin des Jeunes

par LORO

Cette année, notre journal aura son coin pour les jeunes. Nous ferons notre possible pour orner ce coin de façon convenable. Que tous les jeunes qui nous liront ne se gênent pas pour nous envoyer leurs commentaires.

Notre adresse : **COIN DES JEUNES A S L'ECHO,**
Université du Sacré-Cœur,
Bathurst, N.-B.

• Sports

Les activités sportives de la belle saison tirent à leur fin. Le problème pour toi est maintenant d'organiser le programme de tes loisirs et de tirer le meilleur parti possible des conditions de température actuelles. Comment faire alors pour l'amuser durant les récréations et les jours de congé. C'est à ce temps-ci de l'année que la personnalité est mise à l'épreuve. Te retireras-tu « frileusement » dans un coin de la salle de récréation ou seras-tu le chef qui organisera des jeux à l'extérieur? Dis, aimerais-tu participer durant les jours de congé de la saison morte à de grands jeux dans la cour et les bois avoisinants? Si oui, écrivons au plus tôt!

• Littérature

Nous considérons qu'il est très important pour toi de lire, de savoir quoi lire et de savoir bien lire. Lorsque tu seras dans les classes supérieures, si tu as appris à lire convenablement tu ne seras pas de ceux qui croient tout découvrir dans les « revues à sensation » et qui ne recherchent que les bouquins vulgaires et grivois... Par conséquent, voici quelques conseils:

1— Choisis bien tes volumes et les auteurs.

2— Lorsque tu lis, garde toujours à ta portée un cahier et un crayon; si tu trouves des perles de description, des mots nouveaux de vocabulaire, des expressions imagées, note-les dans ton cahier. Ceci t'aidera beaucoup à développer ton imagination pour la composition française. Tu apprendras à écrire.

3— Dès que tu as terminé un volume, prends une feuille et essaie d'en faire le résumé tout en commentant le livre lu. En somme, essaie de faire de la critique si tu te sens les reins assez solides. Un professeur se fera un plaisir de lire tes critiques et de te conseiller dans ce domaine.

Crois-nous, ce sont trois règles d'or.

(Pour les jeunes de 7 à 77 ans.)

• Te connais-tu ?

A chacun de nos numéros nous te donnons une analyse d'un tempérament. Tu pourras alors mieux te connaître et te classer. Nous donnerons aussi les remèdes aux défauts. Ceci a aussi pour but de te faire connaître tes confrères.

Si tu es « nerveux ».

• Ton comportement

Dominant: instabilité qui provoque; manque d'attention, agitation, sautes d'humeur, impressionnabilité, goût intense des jeux et des divertissements, indiscipline, fatigue nerveuse par surmenage.

• Ta vie affective

Tu papillottes. Passes du rire aux larmes, de l'enthousiasme au découragement, de l'optimisme au désespoir, de la joie à la tristesse, d'un instant à l'autre. Goût prononcé pour le macabre, romans noirs, l'obscurité.

• Ta vie intellectuelle

Intelligent, comprends vite. Mais en surface. Touches à tout mais n'approfondis pas. N'as pas de méthode de travail. Travailles par « à-coups ».

• Ta vie sociale

Tu recherches la société, les sorties, les distractions. Conversation brillante. As beaucoup de relations, mais peu d'amis.

• Ton éducation

Tu es celui qui donne le plus de soucis à ta famille. Tu es par excellence l'enfant difficile. Atmosphère de calme, de détente à créer autour de toi. Il convient de l'éviter toutes sources d'émotions cinéma, vie mondaine, etc...

1— Il faut te révéler les difficultés de ton caractère.

2— Freiner l'émotivité primaire. Savoir dominer les émotions.

3— Maîtrise de toi-même: il convient de le flatter et le montrer les ressources que

tu possèdes de tes facultés, à la condition de ne pas les éparpiller.

1— Maîtrise de ton intelligence: l'amener à voir les choses de haut et de loin, à rechercher leurs explications.

2— Maîtrise la motricité, la vaincre par exercices physiques, travail manuel, sports.

3— Lutte contre l'indécision: te donner la joie de l'action et de la réalisation. Ne pas hésiter à te brusquer et à te jeter à l'eau.

4— Lutte contre l'impulsivité: neutraliser ton inactivité.

5— Lutte contre le manque d'objectivité et la tendance au mensonge. (Tu mens pour embellir ou par embarras).

6— Le sentiment excessif de toi-même: vêtements, allure, gestes.

7— Traitement médical: longs sommeils, une vie régulière, séjours à la campagne (durant les vacances, bien entendu...)

KENNAH BROS.

GARAGE

RÉPARATION D'AUTOS
GAZOLINE ET HUILE

263, rue Main, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-2126

C. & S. BOTTLING WORKS

JOHN CORMIER, prop.
Manufacturier des liqueurs

COCA-COLA
290, rue Demeressue
Bathurst, N.-B. Tél. LI 6-3425

Pharmacie Veniot

Votre pharmacie « Rexall »
Tout ce qu'il vous faut

225, avenue King, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-4111

J.-L. HUDON

Spécialités: Tissus variés,
plaids, patrons, etc.

695, av. St-Pierre, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-5235

Dr W. M. JONES

DENTISTE

291, avenue Douglas
Bathurst, N.-B. Tél. LI 6-2145

LOUNSBURY CO. LTD.

Département des MEUBLES

Vendeurs autorisés
des «chesterfield»

KROEHLER

des «davenport» et des meubles
de chambre à coucher

275, avenue King, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-4445



LE FAMEUX TRIO EBERT, DE VIENNE
(Studio Duon)

CONVENTUM '59 (RHÉTO)

C'était le 3 octobre. Jour mémorable pour les rhétoriciens: c'était leur conventum. Depuis une semaine déjà, ce conventum existait dans l'esprit. Enfin, le grand moment était venu: nous partions, le cœur plein de joie, même de folie.

Nous nous dirigeâmes vers Chatham afin de visiter sa base d'aviation. Rendus là, nous fûmes reçus fort cordialement. L'officier qui était chargé de nous faire visiter la base était un homme sympathique et compétent, ce qui rendit notre visite à la fois très intéressante et très instructive.

Vers l'heure du midi la faim nous rongeait l'estomac. Il était temps de partir pour Tracadie où nous devions manger au «Picnic Site». Le repas fut des plus amusant. Il était épice de joie, de gaieté, de bonheur! Nous étions là tous des ours, tous contents de vivre ensemble.

Il fallait se trouver un moyen de passer l'après-midi. Alors nous nous séparâmes pour visiter soit Carleton ou Shippagan. Ceux qui étaient munis des plus puissantes machines purent visiter les deux places.

Un souper nous attendait au restaurant «Belair», de Tracadie. Après

avoir soupi avec un bon d'empressement, nous nous dirigeâmes vers le conventum de Tracadie. Etre reçu avec plus d'enthousiasme est quasi impossible! Immédiatement, un des grands intellectuels de notre groupe se sentit même d'avoir été applaudi en entrant! Un peu plus tard quelques-uns d'entre nous se rendirent à inspecter la structure architecturale de la résidence des gardes-matinales de Tracadie. La visite, dit-on, s'est promise très intéressante... au point de vue architectural. On a tout de même fait remarquer qu'il y avait de bonnes droites pour le nombre des lignes courbes. Style moderne qu'on!

Nous devions partir pour Shippagan où l'on nous avait préparé une soirée récréative. C'est bien là, sur le terrain de notre conventum que nous pûmes jouir de la plus chaude amitié. Les gens de Shippagan furent très gentils.

Lorsque nous arrivâmes dans Bathurst, la nuit était tombée depuis quelques heures déjà. Nous étions fatigués, mais contents de ce grand jour qui ne s'efface jamais dans la mémoire de ceux qui passent par le colloque.

Jean-Guy CORMIER,
Rhéto.

• Rigolons •

Philosophie II

Le prof. d'apolo: « Qui peut répondre à cette question?... Philo I, taisez-vous, je veux une réponse intelligente. »

0-0-0-0-0

Le prof. de chimie: « Comment s'appelle le Silicure de Magnésium? »

Alban: « J'sé pas. »

0-0-0-0-0

A deux membres du conseil de la classe, le prof.: « ... »

« Si vous continuez ainsi, je viendrai à croire que je vous ai accordé la permission de parler. »

0-0-0-0-0

Le prof. de Pelletier: « ... »

« Excuse-moi de te réveiller, mais la classe est terminée. »

L'étude de l'appétit rationnel et surtout de la volonté a eu une grosse influence sur notre classe. Le philosophe Freddie ayant eu le malheur de mettre un pied dans une flaque d'eau lors d'une marche à l'extérieur, s'arrêta pendant dix minutes avant de bouger. L'intention ayant suivi le simple vouloir, il y eut délibération sur les moyens à prendre; puis, s'étant décidé par l'intelligence et fait un choix par la volonté, il passa de l'usage passif à l'usage actif... et enfin retira son pied de l'eau.

0-0-0-0-0

En Rhétorique

Le professeur de français, remettant les dissertations, dont le sujet portait sur l'humanisme, fit remarquer à un élève, qui avait choisi Bossuet comme humaniste idéal, que celui-ci n'avait pas exprimé son humanisme dans ses écrits. Alors l'élève répliqua: « Oui, mais n'avez-vous pas été mémoicien sans que ça paraisse dans ses écrits! »



LES FINISSANTS DE L'AN DERNIER
ENTOURANT LE PÈRE RECTEUR.

(Studio Duon)

La F.N.E.U.C.

RICHARD KENNY À MONTRÉAL

L'université de Montréal a accueillé, du 31 août au 5 septembre, quelque cinquante délégués venus assister au deuxième colloque national de l'F.N.E.U.C. Le thème de ce deuxième colloque était: «L'influence des diverses cultures sur l'essor national du Canada». Plusieurs personnalités, tant des universitaires que des journalistes, des écrivains, des hommes politiques, se sont rendues à l'invitation des étudiants. Les conférenciers venaient de Vancouver, de Saint-Jean (Terre-Neuve), de Québec et d'Ottawa. Il serait trop long de reproduire ici toutes les thèses et opinions émises au cours de ce colloque. Aussi devrions-nous nous contenter de résumer les principaux exposés.

M. Robert L. McDougall

M. Robert L. McDougall, directeur de l'Institut d'études canadiennes à l'université Carleton, trouve que la présence au Canada d'une tradition britannique a été heureuse pour les Canadiens: «Je dirais que la bonne fortune du Canada est due au fait que les deux principaux groupes ethniques qui le composent sont les héritiers, par l'Angleterre et la France, des plus riches héritages culturels que le monde occidental ait connus».

M^{re} Adélaïde Savoie

«On constate en Acadie, au Nouveau-Brunswick comme dans le reste du pays, un intérêt très marqué envers le fait français. L'on se rend compte que le bilinguisme devient davantage une nécessité. On cherche à enseigner le français aux jeunes enfants, on vise à leur faire acquérir une connaissance pratique du français afin qu'ils deviennent bilingues, dans la mesure du possible. C'est là une contribution importante du groupe acadien à la culture canadienne, contribution d'autant plus importante qu'il y a une trentaine d'années encore les Acadiens étaient le groupe le moins instruit au Canada». Voilà ce qu'écrivait M^{re} Adélaïde Savoie, avocate de Moncton.

M. Léon Lortie

M. Léon Lortie, directeur de l'Extension de l'enseignement à l'université de Montréal, a déclaré au banquet offert aux étudiants par la ville de Montréal que «la métropole est un exemple de coopération entre les Canadiens de longue souche et les autres éléments néo-canadiens dans l'élaboration d'un mouvement culturel qui a donné le ton à tout mouvement culturel au Canada qui s'exprime dans un langage universel. A Montréal, les Canadiens de langue française et ceux de langue anglaise se félicitent les uns les autres. Tous les Montréalais, à des degrés bien différents, subissent l'influence d'une deuxième culture».

M. Roger Lemelin

M. Lemelin, écrivain canadien-français, déclara que, parce que les Canadiens français avaient du lutter pendant deux siècles pour conserver leur langue et leurs traditions, les écrivains de langue française au pays sont trop souvent portés à ne considérer que cet aspect de vie. A cause de cela nous nous considérons souvent comme un peuple différent des autres, comme si nous vivions sur une autre planète.

M. Maurice Lamontagne

M. Lamontagne, économiste, exposa ses vues sur l'avenir de la culture canadienne. «Il faut, dit-il, que les deux principaux groupes ethniques se rencontrent au lieu de se fuir et que chacun tente d'assimiler ce que l'autre a de qualités plutôt que d'exiger que cet autre devienne semblable à lui». Le conférencier a souligné que «les Canadiens français ne sont pas encore sortis de leur isolement, du moins en ce qui concerne le rayonnement de leur culture, ils sont encore trop engagés à construire de l'intérieur et à surmonter leur crise interne pour déboucher sur le plan canadien».

Pour terminer, laissez-moi vous dire que le but de ce séminar n'était pas de résoudre le problème

existant actuellement mais bien d'en prendre connaissance.

Enfin, comme le signale le rapport Massey, il importe que les Canadiens connaissent le plus possible leur propre pays, qu'ils soient renseignés sur son histoire et ses traditions, et qu'ils soient éclairés sur la vie et sur les réalisations collectives de leur propre nation.

ROBERT FAFARD À SASKATOON

M. Robert Fafard, étudiant de Philo II et maire de la cité, représentait notre université au trentième congrès annuel de la F.N.E.U.C. tenu à l'université de Saskatoon du 6 au 10 octobre dernier. Un de nos reporters interroge Robert pour nos lecteurs.

Reporter: «Dis-moi, quel était le but de ce congrès?»

Robert: «Il s'agissait de prendre conscience des problèmes concernant les étudiants et tenter de les résoudre. Le but principal d'une telle réunion était de promouvoir la coopération entre les étudiants canadiens et de coordonner les activités de toutes les universités du pays. Cependant, loin de se limiter aux affaires nationales, ce congrès devait aussi apporter des améliorations internationales entre étudiants.»

Reporter: «Combien d'étudiants assistèrent à ce congrès?»

Robert: «Nous étions en tout quatre-vingt quinze représentants venant de trente-deux universités, membres de l'association. Nous étions en plus la chance de recevoir le président des étudiants d'Angleterre et d'Irlande, ainsi que la présidente et l'ex-présidente des étudiants des États-Unis. Même le vice-président des étudiants de Russie quitta Moscou pour se rendre à Saskatoon lors du congrès.»

Reporter: «Maintenant, pourrais-tu dire un peu ce qui se passa durant ce congrès?»

Robert: «Eh bien, il nous fallait passer en revue tout le travail de l'an dernier, voir s'il avait porté fruits et ensuite prendre les nouvelles résolutions à accomplir cette année.»

Reporter: «Qu'entends-tu exactement par le travail de l'an dernier?»

Robert: «Une université, par exemple, avait été chargée d'enquêter sur les possibilités d'améliorer les conditions de transport pour les étudiants durant les vacances. Alors elle dut présenter son rapport devant l'assemblée qui étudia et décida les suggestions présentées. Après discussions, ces résolutions furent acceptées pour cette année. Il en était ainsi pour chaque item.»

Reporter: «Pourrais-tu nous citer quelques projets votés à ce congrès?»

Robert: «Certainement. Les échanges intercollégiaux d'étudiants par exemple, ou encore, les échanges d'emplois d'été. Je pourrais aussi mentionner un projet encore à l'étude, à savoir, l'organisation d'un séminar national groupant mille étudiants recrutés dans tous les coins du Canada. A ce sujet, cependant, le côté financier de l'affaire n'est pas encore complètement résolu. Tu comprends... il faudrait au moins cent mille dollars pour que la chose soit réalisable et, une telle somme ne tombe pas du ciel. Cependant la décision finale sera prise en décembre et, personnellement, je crois qu'il sera possible de trouver l'argent nécessaire.»

FRANSBLOW'S DEPARTMENT STORE

Vêtements pour toute la famille
255, avenue King, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-4715

QUAND VIVRONS-NOUS?

Enquête sur le travail des étudiants du N.-B. au cours universitaire

DEPUIS quelques années déjà, on nous prêche que le niveau de vie de notre province n'est pas ce qu'il devrait être. On se rappelle que le rapport Gordon sur la situation économique des Maritimes nous a mis devant les yeux des faits trop saillants pour que nous puissions ignorer le tragique de cette situation. Dans le but de jeter un peu de lumière sur cet état lamentable, «L'Écho» a pris, il y a trois ans l'initiative de mener, au sein des étudiants du N.-B. fréquentant notre institution au cours universitaire, une enquête annuelle sur la façon dont ils ont employé leur temps de vacances et le salaire qu'ils en ont tiré.

Un principe philosophique veut que «de rien, on ne peut rien». Ce qui veut dire que pour un étudiant, il est assez difficile de payer les frais de son éducation s'il ne peut en trouver les ressources. Les trésors enfouis et les héritages sont plutôt rares dans notre milieu et la seule manière pour un étudiant de se créer un revenu financier c'est par le travail qu'il peut faire pendant les vacances et surtout le revenu qu'il peut en tirer.

Un coup d'œil sur les chiffres

fourni par notre enquête nous montre que le N.-B. accuse un déficit assez considérable. La moyenne des salaires gagnés par les étudiants travaillant dans notre province est en effet de \$372.00 comparativement à \$405.00 l'an passé. Les autres provinces, excepté le Manitoba qui a payé cette année le même salaire que l'an passé, soit \$630.00, ont élevé le niveau de leurs salaires. La province de Québec qui, l'été dernier, avait payé \$665.00 par étudiant, leur a, cette année, donné \$704.00. Les élèves qui, l'an dernier, avaient reçu de l'Ontario \$594.00 en ont cette année obtenu \$674.00. Le tableau ci-dessous permet de constater de façon plus détaillée la disproportion qui existe entre le N.-B. et les autres provinces.

Que faut-il conclure de ces constatations? Que le N.-B. a payé le plus bas salaire et que, non content de n'avoir rien donné à ceux qui ont travaillé pour elle, notre province a laissé cinq étudiants sans emploi en plus d'en obliger quinze autres à «s'exiler» dans les provinces voisines pour trouver de quoi payer leurs études.

On objectera que les statistiques sont souvent trompeuses; sans doute, mais lorsqu'on en vient à consi-

der pendant trois années consécutives les mêmes faits déplorables, il faut bien avouer qu'il y a «beaucoup de quoi réfléchir». Comment l'étudiant va-t-il réussir à défrayer le coût de ses études avec des revenus aussi ridicules? Il en pourra une partie et le reste devra être fourni par le sacrifice des parents. Plusieurs parents, heureusement, ont des ressources assez considérables pour pouvoir combler le balance. Par contre, d'autres, très nombreuses, devront tirer le diable par la queue pour joindre les deux bouts.

Où, quand vivrons-nous? Quand nous sera-t-il donné, à nous étudiants d'une province qui est si riche en ressources naturelles, de pouvoir subvenir décentement à nos besoins d'étudiants sans avoir à aller quêmander notre pitance dans les provinces voisines? Seulement lorsque les hautes autorités auront pris conscience de ce problème et feront les démarches pour y remédier, sinon entièrement du moins en partie. En attendant, nous continuons à acheter notre éducation à la sueur de notre front, lorsque nous ne la quittons pas. Espérons qu'une amélioration se fera sentir prochainement.

57 élèves ont gagné en moyenne \$422.00 chacun

÷ CES ÉLÈVES ONT TRAVAILLÉ ÷

42 élèves au N.-B.
Moyenne \$372.00.

8 dans le Québec.
Moyenne N° \$704.00.

5 en Ontario.
Moyenne ... \$674.00.

2 au Manitoba.
Moyenne \$630.00.

5 sans emploi.

7 pour des compagnies.

1 pour une compagnie.

Les deux sont allés dans le C.E.O.C. et ont gagné chacun \$630.00

28 pour des compagnies.
Moyenne \$361.00.

Moyenne \$714.00.

A fait \$850.00.

4 dans le C.E.O.C.
Moyenne \$630.00.

2 dans le C.E.O.C.
Moyenne \$630.00.

1 dans le C.E.O.C.
Moyenne \$630.00.

4 dans le C.E.O.C.
Moyenne \$630.00.

4 dans le C.E.O.C.
Moyenne \$630.00.

7 pour des particuliers.
Moyenne \$315.00.

7 pour des particuliers.
Moyenne \$315.00.

7 pour des particuliers.
Moyenne \$315.00.

7 pour des particuliers.
Moyenne \$315.00.

Calixte DUGUAY, Philo II

Reporter: «Maintenant, crois-tu sincèrement en un tel congrès pour notre groupe étudiant?»

Robert: «Oui, car cette rencontre nous permet de voir comment s'organisent les étudiants des autres universités dans la mise en marche de leurs organisations. Je crois aussi que c'est la seule façon pour nous de nous renseigner sur les difficultés que rencontrent les jeunes venant d'autres régions. Beaucoup de ces problèmes peuvent aussi être résolus par l'expérience de l'un ou de l'autre. Cependant j'insiste sur le fait que ce congrès n'est avantageux que dans la mesure où le représentant donne à son groupe un rapport détaillé de son voyage.»

Reporter: «Excuse mon indiscretion, mais en terminant, j'aimerais savoir si ce congrès ne comportait que des assemblées...?»

Robert: «Nous étions en réunion de 9 heures du matin à 10 h.30 du soir. Après cela, l'université de Saskatoon organisait toujours une petite soirée pour permettre aux délégués de se détendre. Avant de te quitter je voudrais tout de même te dire que j'ai bien aimé mon voyage et je crois qu'il faut continuer d'encourager la F.N.E.U.C., car pour avoir de la force, elle a besoin du plus grand nombre de membres possible. De plus elle accomplit un travail considérable à l'avantage des étudiants.»

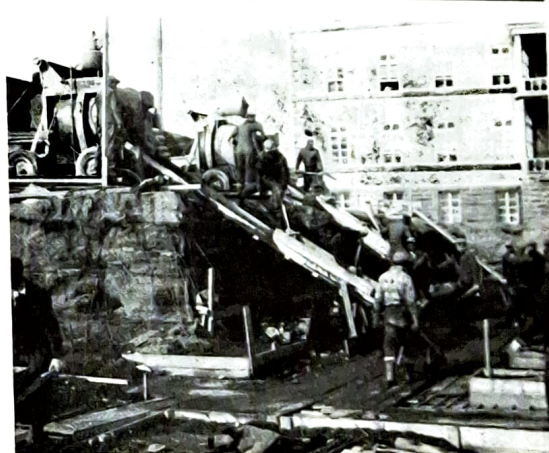


PHOTO PRISE LORS DES DÉBUTS DE LA CONSTRUCTION DU PHILOSOPHAT. (Studio Duon)

Félicitations!

Nos plus chaleureuses félicitations vont à M. Martin, Légère, de Caraquet, qui vient d'être réélu président de l'Association Acadienne d'Éducation. Nous connaissons de longue date le dévouement de M. Légère pour la cause acadienne et sans nul doute il saura continuer dans la voie si noble où il s'est engagé.

DOUCET - FRÈRES

MAGASIN GÉNÉRAL
1069, av. St-Pierre, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-3545

OMER HACHÉ

GARAGE - RÉPARATION GÉNÉRALE
PRODUITS ESSO
1555, Miramichi, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-3585

BATHURST POWER & PAPER CO. LTD.

Bathurst, N.-B.

COLPITT'S Studio

Développement et Impressions de Films
Encodement - Mosaïques
264, rue St-Andrew
Bathurst, N.-B. Tél. LI 6-2265

S?

NIKITA VISITE L'ONCLE SAM

N fameux proverbe dit que « les montagnes ne se rencontrent pas ». La rencontre de M. Nikita Khrouchtchev avec le président des Etats-Unis a fait mentir la teneur de ce vieil adage, car depuis quelques semaines déjà, « K » a quitté le sol américain, et si sa visite n'a apparemment apporté aucun heureux changement dans la situation internationale actuelle, ce serait mentir de dire que des conséquences négatives en sont résultées.

Propagande ou provocation ?

De prime abord, il serait un peu osé de juger trop sévèrement le séjour au pays de l'Oncle Sam de celui qui tient entre ses mains les destinées de tout un peuple et peut-être de l'humanité. Mais quiconque a un

avec ces mêmes propositions de paix appuyées de l'évocation de sa puissance, « K » sans doute réussi à impressionner les Américains. Peut-être les a-t-il effrayés par la détermination de ses paroles lors qu'il déclarait dans un de ses discours :

« Nous voulons être aussi riches que vous. Nous voulons attendre votre niveau. Nous allons l'atteindre, bien plus, nous allons le dépasser. »

« Nous disons en toute simplicité que l'ordre socialiste est supérieur au vôtre. Néanmoins, vous ne le croyez probablement pas. Aussi, que Dieu vous soit en aide. »

De tels propos de la part d'un homme qui doit sa puissance à sa dictature personnelle et surtout à ses intrigues politiques sont de taille à effrayer ceux vers qui ils sont dirigés. Sur-tout après les dernières promesses des Russes dans le domaine scientifique, il est à se demander si les prévisions du chef communiste ne sont pas en voie de se concrétiser. Si l'on considère la supériorité que les Russes ont démontrée dans le domaine scientifique, on peut se rendre compte que dans ce champ, leur suprématie est incontestable. On sait aussi que dans les autres domaines, depuis quelques années, les Russes ne sont pas les derniers venus.

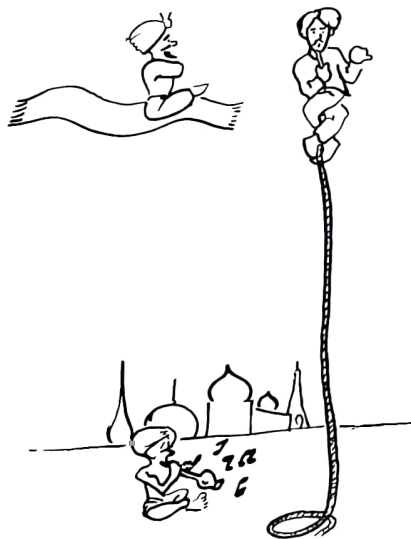
Que nous réserve l'avenir ?

Depuis un mois déjà, le premier ministre soviétique est retourné auprès des siens. A la conclusion d'un tel voyage, où en est la situation internationale ? Pratiquement au même point.

Théoriquement, le projet de désarmement proposé par Khrouchtchev a sans doute suscité de vives discussions à l'Assemblée générale des Nations-Unies. Cette proposition de mettre à bas armes et armées dans un délai de quatre ans est bien la seule perspective intéressante qui nous reste de la visite du chef soviétique. Sommes-nous à l'orée d'une paix durable ? Ver-ront-nous d'heureux changements dans la situation internationale lors de la visite prochaine du président des Etats-Unis en U.R.S.S. ? Ce sont là des questions auxquelles seul l'avenir pourra nous fournir la réponse...

Demi-succès

La suite des événements nous apprend que « K » n'a réussi qu'à moitié dans sa tentative de propagande. Malgré son sourire large comme la main et sa préconisation de théories sages et pacifiques, il lui en aurait fallu beaucoup plus pour que sa popularité soit rehaussée aux yeux des Américains. On l'estime tout autant qu'on l'estimait avant sa visite, c'est-à-dire qu'on lui a manifesté dans la plupart des centres, on peut difficilement affirmer que son silence n'a pas laissé de traces. Avec ce même sourire où l'on découvre une pointe d'ironie,



MISE AU POINT

■ **N.D.R.** — Dans un article de notre numéro mai-juin 1959 intitulé « Ciné-Club » s'est glissée une erreur que nous tenons à corriger. On y lisait : « L'un des bienfaits que nous a laissés la cité étudiante depuis ses deux années d'existence est celui d'un ciné-club. »

Pour plusieurs, cette phrase était imprécise car on a pensé que l'auteur a voulu insinuer que le ciné-club de Bathurst était une fondation de la cité étudiante, bien que l'auteur de l'article ait voulu simplement louer la cité étudiante d'avoir obtenu que les étudiants en philosophie fassent partie du ciné-club de la ville de Bathurst ; ce qui est faux.

En fait, la cité étudiante n'a rien à voir, ni dans la fondation du ciné-club de Bathurst, ni dans le fait que les étudiants en philosophie y sont acceptés.

Nous nous excusons de cette erreur et nous remercions sincèrement ceux qui ont bien voulu nous la souligner.

A. J. BREAU

BIJOUTIER
Expert dans la réparation de montres.
Cadeaux pour toutes occasions.
112, rue Main, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-3715

Ernest Deschesnes

Puits artisiers, toutes profondeurs, toutes dimensions.
Creusage industriel général.
St-Quentin, N.-B.
Tél. 55-3, Rivière-Ouelle, P.Q.

THE NORTHERN LIGHT

Un des meilleurs hebdomadaires des Maritimes
309, avenue King, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-4491

FOR SPORTING GOODS & CLOTHING
FOR LADS OR GRAD...
IT'S BATHURST
SPORT CENTER AND MEN'S WEAR
211 King Avenue
Tél. LI 6-5335

C. SMITH & SONS Ltd.

WOODWORKING AND BUILDING
SUPPLIES
HARDWARE AND C.I.L. PAINTS
Tél. LI 6-3226 Bathurst, N.-B.

Encourageons

nos

Annonceurs

MADEMOISELLE Anastasia Burke

OPTOMETRISTE
DERNIERES VARIETES DE LUNETTES
267, avenue King, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-4735

AVENTURE

Importance de l'aventure dans la vie d'un garçon

POUK le bémol des parents qui ne voient pas leur fils grandir, l'adulte, et l'avenir plein de mystères où il pourra un jour aller à sa recherche, ce qu'il y a de plus grand. C'est l'heure où la nature donne ses jeunes corps en formation à un désir du Grand, et l'aspiration pour l'aventure, les dangers, les difficultés, l'heure où le garçon explore le monde de ses propres ailes, et s'enlance à partir de son propre point de vue de ses propres ailes. Ce prurit (besoin) d'évasion est réservé plutôt aux jeunes hommes, mais déjà le goût de l'extraordinaire, du sensationnel, du merveilleux a fait son apparition depuis quelques années. Biologiquement et psychologiquement tout l'être de l'adolescent est informé par l'aventure.

Ce goût de l'aventure est un des instincts les plus authentiques de l'enfant, un des plus méconnus de la famille et de l'école, ou des plus réprimés et brimés. Les réflexes et les qualités de sang-froid, le courage, l'endurance dans les réponses au risque, au mystère et au danger sont des qualités spirituelles et physiques chez l'être humain.

L'aventure semble être un des états où la vie est la plus intense et où l'on sait le mieux l'union du corps et de l'âme. Par ailleurs, l'adolescent (surtout) a en lui un potentiel physique qui ne demande qu'à être développé. Il y en a en lui une énergie latente qui ne demande qu'à être dépensée. Il s'agit justement d'employer cette énergie à la meilleure fin possible. L'aventure est certainement un excellent moyen pour canaliser et orienter cette énergie.

Bien des adultes, oublieux de leur enfance, ont peine à comprendre le pourquoi du besoin d'évasion de l'enfant car, leur expérience déabusée, leur aisement pour ridicule tout enthousiasme non contrôlé par la raison. Si donc, les meilleurs, les plus profonds d'entre les hommes sont ceux qui laissent en eux librement jaillir cette flamme de l'aventure, au risque de se brûler les ailes, de quel droit empêcherait-on de partir à la découverte du monde, ces enfants extasiés déjà par les trésors présents et prochains, vers lesquels ils tendent ses yeux, ses mains, tous ses sens, ses muscles impatients, toute son âme fraîche ?

Où est rendu le goût de l'aventure et du risque à notre époque ? Il n'est pas mort, mais il est malade ou dévot. Il est douloureux de constater l'absence et le vieillissement prématuré des garçons. Il y a place pour le progrès...

(à suivre...)

Roger RIOUX, Philo II

SAND'S DEPARTMENT STORE

Poses, Belonges, Télévisions, Fleetwood
Radios et Disques français
149, Main, Bathurst Tél. LI 6-4216

ROLY'S DRY CLEANING

NETTOYAGE À SEC
111, rue Main, Bathurst, N.-B.
Tél. LI 6-4104

LA PLUME EN MAIN...

DIRECTEUR _____
REDACTEUR EN CHEF _____
ASSISTANT-REDACTEUR _____
GERANT _____
ASSISTANT-GERANT _____
SECRÉTAIRE _____
AVISEUR _____

REDACTEURS

PHILOSOPHIE II

CONRAD BABIN
ANDRÉ BERUBE
ANDRÉ BRIDEAU
RHEAL CHASSON
CONRAD COUGHLAN
VILMONT DUPUIS
CALIXTE DUGUAY
ARTHUR HEPELLE
RICHARD KENNY
JEAN-MARIE MORAS
JEAN-GUY PELLETIER

RHETORIQUE

JULES BOUDREAN
EUGÈNE CHASSON
FRANKLIN DELANEY
PAUL DOUCET
GUY LORTIE
MAURICE MOURANT
JOCELYN POIRIER
YVES ROBIN
ROBERT STIBRE
BERNARD ST-PIERRE

PHILOSOPHIE I

JEAN-GUY CORMIER
JEAN DOUCET
JEAN-GUY DUGUAY
JACQUES DUMONT
JOHN HOWARD
ISIDORE JEAN
PIERRE LEBLANC
ANTONI OUELLET
GILLES PARENT
YVES SIMARD

BELLES LETTRES

PIERRE BLANCHARD
GUY BOIVERT
JOSEPH-MARIE BRIAND
EDGAR CHAPADOS
ARMAND DUGUAY
BENOÎT DUGUAY
GEORGES ÉTIENNE GAUTHIER
GABRIEL GODIN
RENÉ GODIN
JEAN-BAPTISTE HACHE
VALÈRE RICHARD
JEAN-BERNARD ROBICHAUD
YVES SIMARD

L'ECHO est membre de la Corporation des Échiers québécois
IMPRIMER P. LAROCHE, ENR., 169, RUE SAINT-JOSEPH, EST. QUÉBEC-2

...POUR VOTRE PLAISIR

La ronde des sports

avec
Yves Rogers

LA BOXE À SON DÉCLIN

Champions médiocres

Si l'on jette un bref coup d'œil sur les différentes catégories de boxeurs, on s'aperçoit rapidement que l'ère des grands champions est disparue.

Qu'avons-nous aujourd'hui à opposer aux maîtres de la boxe de jadis? Rien qui vaille. Nous avons un Patterson en qui plusieurs fondent de grands espoirs. Ce jeune champion combattait rarement et souvent ses adversaires étaient d'illustres inconnus. Arriva un Johanson qui le cultiva de sa droite dévastatrice. Que fera celui-ci? L'avenir en a le secret. Dans les autres catégories ce n'est guère plus reluisant. Il y a Archie Moore, vieille relique de la boxe moderne. Il est champion, mais où sont les dignes aspirants qui puissent lui livrer une dure lutte et lui succéder convenablement? On croyait en avoir trouvé un en Yvon Durelle (une idole pour plusieurs...), mais tous ses fidèles partisans furent déçus à la suite de son combat revanche contre Archie. Il y a encore Pat Supple qui a abandonné son titre, faute d'aspirants sérieux.

Finis les beaux jours

Par ces quelques exemples, nous constatons vite que la boxe a vécu ses beaux jours. Quand les dernières figures comme Sugar Ray Robinson et Archie Moore auront quitté nos arènes, la boxe n'occupera plus qu'une place secondaire parmi les autres sports.

Il n'y aura plus d'idoles qui, à l'instar des Dempsey, Tunney, Marciano, attireront de grandes foules dans les amphithéâtres pour les applaudir.

On ne verra plus de ces boxeurs subtils et intelligents qui avec un art consommé envoient leurs adversaires au pays des rêves.

Ce qu'on verra, ce sera des boxeurs hâlés en héros et pourfendant l'air de leurs poings, espérant toujours terrasser leurs adversaires d'un crochet chanceux. Les experts feront grand bruit de ces boxeurs en disant que leurs poings sont de la dynamite. Mais il arrivera toujours un autre boxeur qui aura la chance de frapper juste le premier et on ventera ce nouveau venu «aux poings meurtriers».

Le pègre s'en mêle

Pour dessiner un tableau complet de la boxe de nos jours, il nous faut parler de ces distingués messieurs qui se promènent dans les milieux de la boxe et qui corrompent tout ce qu'ils approchent. Comment en vouloir à l'honnête amateur qui se désintéresse de plus en plus de la boxe? Tout ce qu'il peut lire dans les journaux, c'est qu'un gérant a été arrêté pour des «combines» avec des gangsters; après enquête, que tel combat avait été arrangé. Ce ne sont pas là des nouvelles destinées à encourager un amateur.

Avenir de la boxe

La boxe avec sa pénurie de bons boxeurs et le trop d'individus louches aura un avenir difficile. Nous ne pouvons faire autre que de prévoir un temps ombrageux mais sûrement que ce grand sport saura reprendre sa place première parmi les autres sports.

Nouvelle nomination chez les "Ligueurs"

Le dimanche 18 octobre ayant lieu à l'auditorium de l'université du Sacré-Cœur, le ralliement, sous la présidence de M. Lorenzo Boudreau, des différents conseils ecclésiaux des 43 ligues du Sacré-Cœur pour le diocèse de Bathurst. La réunion donna suite à de si vives discussions de la part de l'assistance qu'on dut recourir à une mise au point. Le tout se termina par l'élection du nouveau président diocésain, M. Lorenzo Boudreau.

Succès d'un confrère

Jean-Guy Pelletier, de la classe de Philo II, a remporté cet été le premier prix d'un concours organisé par la société historique du Lac Saint-Louis conjointement avec la conférence étudiante des Nations-Unies. Ce grand concours littéraire, lancé chez les étudiants de langue française avait pour titre: «Qu'aurait pu faire l'ONU, entre 1700 et 1800, pour régler quelque différend en Amérique britannique du Nord?». Le gagnant a été choisi parmi un groupe de quelque 150 étudiants. Félicitations, Jean-Guy.

ACTIVITÉS COLLEGIALES

LA CITÉ ÉTUDIANTE

Maire	Robert Fafard, Philo II
Pré-maire	Harold Gidson, Philo I
Président des tenants	Edouard Sirois, Philo II
Secrétaire-trésorier	Jean-Guy Duguay, Com. III
Échevins	Yves Drouin, Rhéto Antoine Landry, Belles-Lettres

THE CAMPION CLUB

Modérateur	R. P. Omer Laperle, c.j.m.
Président	Harold Gidson, Philo I
Vice-président	Roger McIntyre, Rhéto
Secrétaire	Ronald Melanson, Philo II

CHORALE

Directeur	R. P. Charles Edouard Albert, c.j.m.
Président	Frédéric Assenault, Philo II
Vice-président	Reynold Gidson, Philo II
Secrétaire-trésorier	Paul Doucet, Philo I
Conseillers	Jean-Marie Morais, Philo II Roland Haché, Philo II

LES GAMINS DE LA GAMME

Directeur	R. P. Charles Edouard Albert, c.j.m.
Membres	Roger McIntyre, Roland Richard, Denis Haché, Antonino Landry, Michel Fabien, Marcel Hudon, Paul Doucet, Roger Rioux
Accompagnateur	Gaston Brisson

FANFARE

Directeur	R. P. Maurice LeBlanc, c.j.m.
Président	Calixte Duguay, Philo II
1er assistant	Robert Fafard, Philo II
2e assistant	Alban Haché, Philo II
Secrétaire	Franklin Delaney, Philo I

LES VIEUX COPAINS

Directeur	R. P. Maurice LeBlanc, c.j.m.
Membres	Robert Fafard Harold Gidson Calixte Duguay Roger Chiasson Franklin Delaney Gaston Brisson Jules Bernard Arthur Heppell Jean-Baptiste Haché Alban Haché André Brideau

CERCLE LACORDAIRE

Président	Jean-Guy Morais, Philo II
Vice-président	Rhéal Chiasson, Philo II
Secrétaire-trésorier	Jean-Guy Duguay, Rhéto
Responsable des juvénistes	Benoît Duguay, Belles-Lettres
Aumônier	R. P. Dollard Tremblay, c.j.m.

CERCLE «ÉVANGÉLINE - JEANNE-D'ARC»

(Rhétorique — Belles-Lettres)

Modérateur	R. P. Rémi Côté, c.j.m.
Président	Jean Doucet, Rhéto
Vice-président	Pierre LeBlanc, Rhéto
Secrétaire	Rénauld Bérubé, Rhéto

LIGUE DU SACRÉ-CŒUR

Directeur	R. P. Dollard Tremblay, c.j.m.
Président	Jean-Marie Morais, Philo II
Vice-président	Jean-Guy Morais, Philo II
Secrétaire	Paul Doucet, Philo I
Trésorier	Franklin Delaney, Philo I
Commissaire-ordonnateur	Jean Doucet, Rhéto

COMITÉ DES JEUX

Directeur	R. P. Robert Desjardins, c.j.m.
Président	Rhéal Chiasson, Philo II
Vice-président	Zoël Basque, Belles-Lettres
Secrétaire	Paul Doucet, Philo I Georges Cabot, Commerce III
Assistants	Jean-Guy Morais, Philo II; René Martin, Belles-Lettres; Yves Roger, Philo I; Roger McIntyre, Rhéto; Jean-Guy Duguay, Rhéto; Lucien Godin, Belles-Lettres.

SERVICE DE LIBRAIRIE

Aviseur	R. P. Lucien Audet, c.j.m.
Gérant	John Howard, Rhéto
Assistant	Pierre LeBlanc

Un nouveau... Mais quel nouveau!

À la fin du mois de juin dernier, une grande nouvelle circulait à l'université. En effet, un des anciens élèves de l'université était nommé supérieur provincial des Pères eudistes de la province du Canada. Il s'agissait du T. R. P. Edouard Boudreault, c.j.m.

Le T. R. P. Boudreault fit ses études classiques au petit séminaire Saint-Jean-Eudes et à l'université du Sacré-Cœur de Bathurst. Il poursuivit ses études théologiques au séminaire des Pères eudistes.

Ordonné prêtre en mars 1944, il partait la même année pour une année d'études en théologie et en catéchistique à l'université de Washington. Puis, il fut successivement: professeur de théologie dogmatique et maître des novices à Gros-Pin, responsable de l'enseignement des sciences sociales à l'U.S.-C., préfet des études à l'U.S.-C. ainsi que supérieur du collège Sainte-Anne à Church Point.

Il était supérieur du grand séminaire de Gros-Pin, lorsque le Très Honoré Père Armand Lebourgeois le nomma supérieur provincial.

Aussi, L'ECHO est heureux d'offrir au T. R. P. Boudreault ses plus sincères félicitations et désire, au nom du personnel et des étudiants de l'U.S.-C. lui adresser ses sentiments les plus sincères de filial attachement et de respectueuse obéissance.

JEUNESSE, AUX ARMES!

407 élèves venant de diverses provinces se sont inscrits cette année aux différents cours donnés par l'Université. De ce groupe, 154 sont du cours universitaire, 198 du cours académique et 55 du cours commercial. «L'ECHO» veut souhaiter la bienvenue à tous. Le groupe a de nouveau cette année eu la chance de se tremper de façon plus intense dans l'atmosphère religieuse. Une retraite magistrale, prêchée par les RR. PP. Gérard Labrie et Joseph Lelanc, eudistes, a permis à chacun de puiser de nouvelles forces spirituelles pour affronter les difficultés d'une nouvelle année scolaire. Notre plus sincère reconnaissance à ces deux dévoués prêtres.

